



[Comment utiliser un document Google?](#)

## CAHIER DE L'ÉLÈVE

# Quels sont les impacts de la deuxième phase d'industrialisation sur l'économie québécoise?



### CONSIGNES

#### Compétence

- Interpréter une réalité sociale

#### Opérations intellectuelles visées

- Établir des faits
- Établir des liens de causalité

#### Consignes

1. Observe et lis les documents 1 à 6. Explique comment la réaction du gouvernement québécois face aux besoins étasuniens en pâtes et papier a un effet sur l'industrie forestière québécoise. Dans ta réponse, tu dois préciser les éléments suivants et les lier entre eux.
  - La consommation des États-Unis en pâtes et papiers
  - La réaction du gouvernement québécois face aux besoins des États-Unis
  - L'effet de cette réaction sur l'industrie québécoise
2. Observe et lis les documents 4 à 9. Explique comment l'utilisation industrielle du potentiel hydroélectrique a un impact sur la région environnante. Dans ta réponse, tu dois préciser les éléments suivants et les lier entre eux.
  - Le potentiel hydroélectrique du Saguenay
  - L'utilisation industrielle de l'hydroélectricité
  - L'impact de cette industrie sur la région
3. Observe et lis les documents 1 à 3 et 7 à 9. Explique comment la réponse de certaines entreprises des nouveaux secteurs industriels entraîne un impact sur l'économie québécoise. Dans ta réponse, tu dois préciser les éléments suivants et les lier entre eux.
  - Les caractéristiques des nouveaux secteurs industriels
  - La réponse de certaines entreprises
  - Un impact sur l'économie québécoise
4. Sous la forme d'un texte, réponds à la question de travail : **quels sont les impacts de la seconde phase d'industrialisation sur l'industrie québécoise?**



### TECHNOLOGIE

À l'aide de l'application [Socrative](#), complète le questionnaire qui te guidera pour établir les liens de causalité du dossier ([SOC-19233215](#)).



**TABLEAU** (Tu peux utiliser le tableau ci-dessous ou le document «[Établir des liens de causalité](#)».)

**Lien de causalité 1 : comment la réaction du gouvernement québécois face aux besoins étasuniens en pâtes et papier a-t-elle un effet sur l'industrie forestière québécoise?**

Énoncé	Doc.	Fait
La réponse aux besoins en pâtes et papiers des États-Unis		
La réaction du gouvernement québécois		
L'effet sur l'industrie québécoise		

**Explication :**

**Lien de causalité 2 : comment l'utilisation industrielle du potentiel hydroélectrique a-t-elle un impact sur la région environnante?**

Énoncé	Doc.	Fait
Le potentiel hydroélectrique du Saguenay		
L'utilisation industrielle de l'hydroélectricité		
L'impact de cette industrie sur la région		



Explication :

**Lien de causalité 3 : comment la réponse de certaines entreprises des nouveaux secteurs industriels entraîne-t-elle un impact sur l'économie québécoise?**

Énoncé	Doc.	Fait
Les caractéristiques des nouveaux secteurs industriels		
La réponse de certaines entreprises		
Un impact sur l'économie québécoise		

Explication :

**Quels sont les impacts de la deuxième phase d'industrialisation sur l'économie québécoise?**

---



---



---



---



---



---



---



---

## DOSSIER DOCUMENTAIRE

# Quels sont les impacts de la deuxième phase d'industrialisation sur l'économie québécoise?

### CONTEXTE

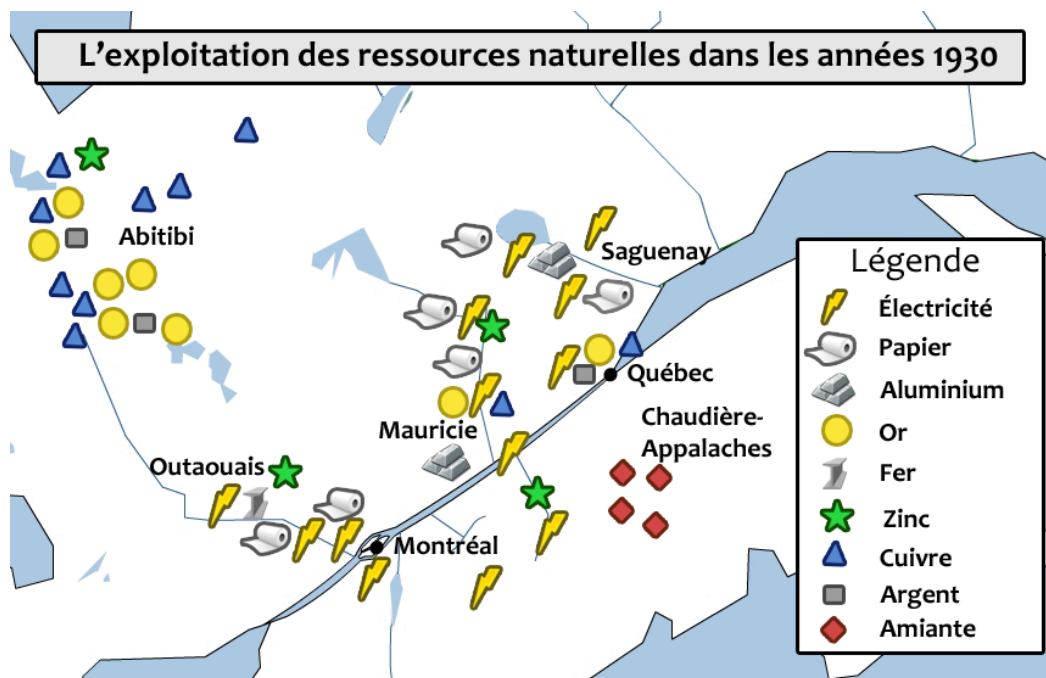
Au Québec, la première phase d'industrialisation se déroule dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, principalement dans la région de Montréal. Dans les usines, les ouvriers peu spécialisés fabriquent des biens manufacturés en série tels que des chaussures, du textile et des produits du tabac. Au tournant, du 20<sup>e</sup> siècle une deuxième phase d'industrialisation s'amorce.

#### L'exploitation des ressources naturelles

La deuxième phase d'industrialisation au Québec repose sur l'exploitation des ressources naturelles.

Observe la carte ci-dessous.

- Selon toi, comment la 2<sup>e</sup> phase d'industrialisation est-elle liée à l'exploitation du territoire?
- Quelle nouvelle forme d'énergie est exploitée pendant cette phase d'industrialisation?
- Nomme des industries liées à cette énergie.



Source de la carte : Service national du RÉCIT, domaine de l'univers social. Licence : Creative Commons (BY-NC-SA).

 **DOCUMENTS HISTORIQUES**

**Document 1 : L'usine textile de Magog**

« En 1889, la [*Magog Textile and Print company*] est victime de difficultés financières et tombe sous le contrôle de la Hochelaga Cotton Mills. Cette compagnie est intégrée à son tour à la Dominion Cotton Mills, qui, à sa création en 1890, réunit alors 11 usines. L'entreprise décide d'investir dans l'usine de Magog plus de 200 000 \$ en 1892. Cet investissement augmente la capacité de production et l'espace d'entreposage. [...]



En 1905, plusieurs filatures canadiennes, dont celles de la Dominion Cotton Mills, fusionnent pour former la Dominion Textile. Cette opération a pour but de rentabiliser plusieurs usines en coordonnant leurs activités. [...] En 1914, la compagnie investit à Magog 370 000 \$ afin de construire des hangars à métiers à tisser à l'arrière de la filature.

En 1927, alors que l'usine exploite 65 000 fuseaux, 1 800 métiers à tisser et 12 machines à imprimer, la Dominion Textile décide d'agrandir à nouveau l'imprimerie et de construire une annexe pour la production des chemises imprimées. »

Source du texte : Ministère de la Culture et des Communications du Québec, « Usine Dominion Textile : informations historiques », *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*, [en ligne](#).

Source de l'image : *Construction de l'usine de la Dominion Textile* (1927), [Musée McCord](#), MP-0000.2089.3. Licence : Creative Commons (BY-NC-ND).

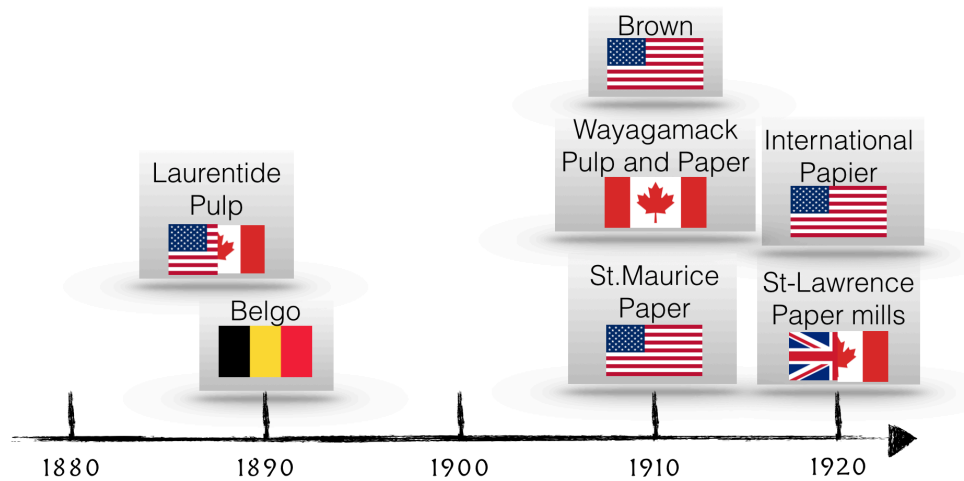
**Document 2 : L'essor des pâtes et papiers**

« À partir de 1910, une part sans cesse croissante de la consommation américaine de papier doit donc être importée. Du Canada principalement. [...] On peut dire que la loi de 1910, qui interdit d'exporter du bois à pâte, entraîne une modification décisive des conditions du marché du papier, qui soudain devient plus ouvert et propice à l'industrialisation du Québec. Le secteur des pâtes et papiers y connaîtra durant la décennie qui s'ouvre une véritable envolée, un âge d'or. [...]

Les capitaux de l'industrie mauricienne du papier seront apportés par les milieux financiers du Canada, d'Europe (de Belgique et de Grande-Bretagne, principalement) et des États-Unis; la technologie, elle, viendra d'abord d'Europe et des États-Unis, où l'industrie moderne du papier a pris son essor. »

Source du texte : R. Hardy et N. Séguin, *Histoire de la Mauricie*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2004, p. 540-542.

Document 2 (suite)



Création et origines des papetières en Mauricie

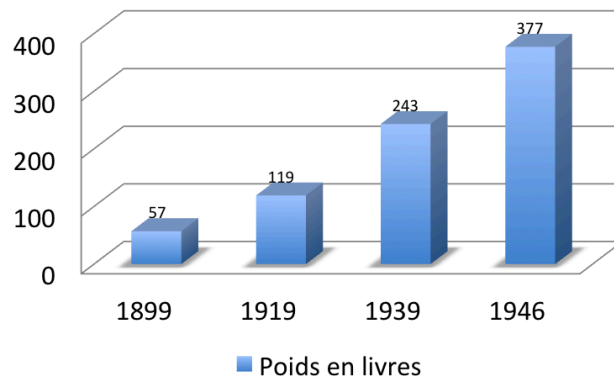
Selon le graphique ci-dessus, quel pays investit dans le plus grand nombre de papetières au Québec?

Source du graphique : « Implantation et regroupement des activités papetières en Mauricie (1887-1929) », dans R. Hardy et N. Séguin, *Histoire de la Mauricie*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2004, p. 547. Réalisation du graphique : Service national du RÉCIT, domaine de l'univers social. Licence : Creative Commons (BY-NC-SA).

**Document 3 : Les besoins des États-Unis**

« La consommation du papier et du carton aux États-Unis faisait un bond remarquable à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. [...] La demande croissante de papier qui résultait de l'accroissement de la population, de la formation de centres métropolitains comme New York, Philadelphie, Chicago, Los Angeles, et aussi l'apparition des grands quotidiens et magazines, soulevait le problème de la rareté des matières brutes. [...] Déjà, au début du [20<sup>e</sup>] siècle, la province de Québec exportait 200 000 cordes de bois de pâte aux États-Unis et ce volume devait augmenter de 25 pour cent par année jusqu'en 1910. »

**Consommation de papier *per capita* aux États-Unis**



Source du texte et des données du graphique : Albert Faucher, « Le caractère continental de l'industrialisation au Québec », *Recherches sociographiques*, vol. 6, n° 3 (1965), p. 229-230, [en ligne](#). Graphique réalisé par le RÉCIT de l'univers social. Licence : Creative Commons (BY-NC-SA).



#### Document 4 : La centrale du Saguenay

« La centrale de l'île Maligne [au Saguenay] promettait d'être le plus grand ouvrage du genre au monde. Le barrage principal, qui abriterait la centrale, faisait 220 mètres de long [...]. Huit turbines devaient être en marche au milieu de 1925. [...] [L'homme d'affaires étasunien] Duke et [le canadien] Price s'étaient donc commis à fond dans le développement hydroélectrique du Saguenay, sans s'être assurés de trouver preneur pour l'énergie qui y serait produite. [...]



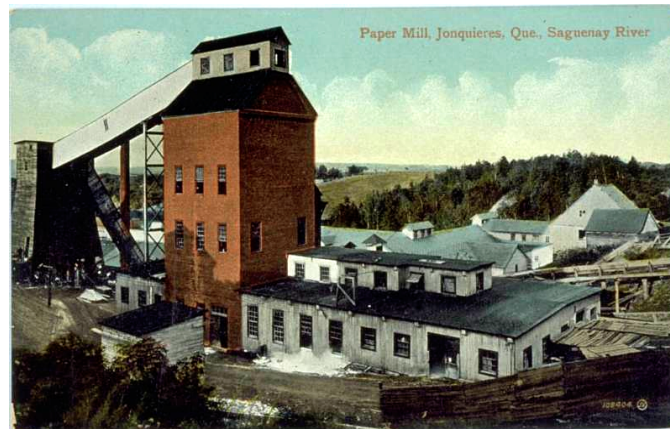
Trois avenues s'offraient à eux. La première était de trouver un client industriel qui s'établirait sur place; la deuxième était de transporter l'électricité vers d'autres marchés, pour consommation domestique ou industrielle. La troisième avenue consistait à lancer lui-même une entreprise industrielle qui tirerait parti de l'énergie produite au Saguenay. Duke allait explorer les trois possibilités simultanément. »

Source du texte : J. Igartua, *Arvida au Saguenay : Naissance d'une ville industrielle*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1996, p. 29, [en ligne](#).

Source de l'image : *Carte de voeux de la Duke-Price Co illustrant la construction de la centrale de l'île Maligne* (vers 1925), [Bibliothèque et Archives nationales du Québec](#), CP 7998 CON. Licence : image du domaine public.

#### Document 5 : La loi de 1910

« On [les États-Unis] s'approvisionne en pulpe au Québec et la transformation finale (de loin l'opération la plus payante) se fait aux États-Unis. Conscient que les bénéfices émanant de l'exploitation de ses ressources lui échappent, l'État québécois adopte, en 1910, une première mesure visant à ramener le contrôle de ses forêts. Avec cette loi, le Premier ministre Lomer Gouin interdit l'exportation de la pulpe aux États-Unis : les entreprises de l'extérieur doivent désormais s'installer et transformer au Québec pour s'assurer un accès à la ressource. »



Source du texte : Valérie Bourgeois et Catherine Lampron-Desaulniers, *Industrie papetière au Canada français*, [Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française](#).

Source de l'image : *Paper Mill, Jonquieres, Saguenay River*, [Bibliothèque et Archives nationales du Québec](#), CP 913 CON, Licence : image du domaine public.



### Document 6 : La construction d'une ville

« L'arrivée de l'usine [d'aluminium] contribue au développement de tout le secteur environnant. En effet, afin de loger ses cadres et ses ouvriers de l'usine, l'entreprise procède dès 1926 à la construction de la ville d'Arvida aménagée autour du complexe. Surnommée la « Washington du Nord », la ville, entièrement planifiée par l'architecte américain Harry Beardslee Brainerd, est une véritable cité industrielle modèle, avec ses maisons, ses écoles, son hôpital, ses commerces, son église et sa banque. »

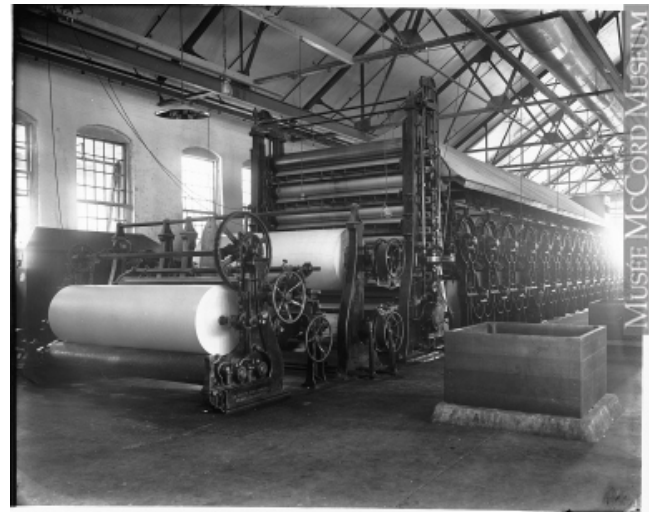


Source de l'image : Harry Beardslee Brainerd et Hjalmar Enar Skougor, *Plan pour la ville d'Arvida* (1926), Saguenay, [Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain](#). Licence : aucune reproduction autorisée sans l'accord de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain.

Source du texte : Ministère de la Culture et des Communications, *Complexe d'aluminium d'Arvida*, Répertoire du patrimoine culturel du Québec, [en ligne](#). Licence : aucune reproduction autorisée sans l'accord de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain.

### Document 7 : Des industries en changement

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, les nouveaux secteurs industriels comme les pâtes et papiers, l'aluminium et l'hydroélectricité requièrent l'implantation de grandes usines, l'utilisation de nouvelles technologies et une main-d'oeuvre spécialisée. Le secteur manufacturier évolue également en renouvelant l'énergie utilisée par l'hydroélectricité et en réaménageant ses infrastructures. Toutes ces nouveautés nécessitent d'importantes sommes d'argent que peu d'entreprises canadiennes-françaises détiennent. Seules les plus grosses compagnies peuvent investir de tels capitaux.



Source de l'image : William Notman & Son, *Partie sèche de la salle des machines, usine de pâte Laurentide (vers 1908)*, [Musée McCord](#), VIEW-4517. Licence : Creative Commons (BY-NC-ND).

Source du texte : Service national du RÉCIT, domaine de l'univers social.



### Document 8 : Une entente entre Duke-Price et Alcoa

« L'industrie la plus friande d'énergie électrique était sans aucun doute celle de l'aluminium. [...] À l'automne 1924, W.S. Lee, qui dirigeait la construction de la centrale de l'île Malgine pour la Duke-Price Power Company, rendit visite à Arthur Vining Davis, le président d'Alcoa\*. Il offrit de vendre 50 000 chevaux-vapeur à Alcoa.



Alcoa devait répondre à une demande croissante pour son métal [l'aluminium] et ne disposait pas des ressources hydrauliques nécessaires pour en augmenter la production [...]. Duke et Davis se rencontrèrent en novembre 1924 pour discuter de l'affaire. Les deux avaient tout intérêt à s'entendre, car Davis avait besoin d'énergie électrique et Duke, d'un client industriel. [...]. Duke décéda en octobre 1925 et, l'année suivante, Alcoa acquit la majorité des actions de la Duke-Price Power Company. »

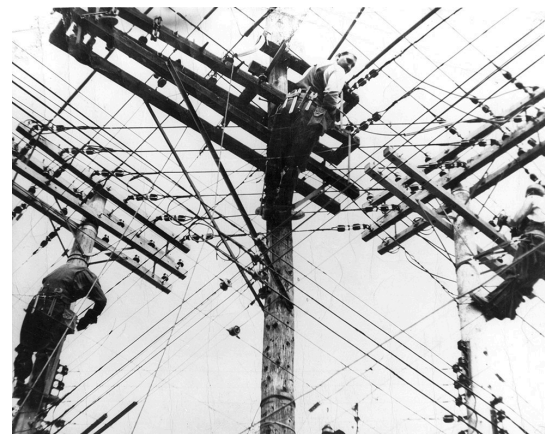
\*Alcoa : à cette époque, cette entreprise étasunienne est la plus importante productrice d'aluminium au monde.

Source du texte : J. Igartua, *Arvida au Saguenay : Naissance d'une ville industrielle*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1996, p. 29, [en ligne](#).

Source de l'image : *Entreposage de lingots* (1931) Rio Tinto Alcan (Saguenay), [Mémoires Arvida](#). Licence : aucune reproduction autorisée sans l'accord de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain.

### Document 9 : La concentration des entreprises

La concentration des entreprises constitue un des traits marquants de l'économie québécoise au début du 20<sup>e</sup> siècle. Elle affecte les secteurs des services publics, des transports, des banques, du textile, du fer et de l'acier et certaines industries alimentaires. Cette concentration permet aux plus importantes compagnies de limiter la concurrence grâce à l'obtention d'un quasi-monopole dans leur domaine de production. Toutefois, plusieurs petites entreprises canadiennes-françaises, incapables de soutenir une telle concurrence, disparaissent.



Source de l'image : *Une équipe de ligne de la Montreal Light Heat and Power* (1928), [Archives d'Hydro-Québec](#), F9/700776\_4. Licence : image du domaine public.

Source du texte : Service national du RÉCIT, domaine de l'univers social.